

Newsletter Novembre 2020 > Janvier 2021

Bonjour,

Pour cette nouvelle lettre nous avons fait le choix - en plus des actualités artistiques- de vous présenter les nouveaux-elles artistes que nous accueillons dans la coopérative artistique !

Aussi en ces temps difficiles, l'artiste Estelle Bibbo nous livre son témoignage de chargée de projet. Elle nous raconte l'importance de la solidarité, l'entraide et la bienveillance dans le milieu culturel.

Bonne lecture, nous nous réjouissons de vous retrouver très bientôt !

Hello,

For this new letter we have chosen - in addition to the artistic news - to introduce you to the new artists that we welcome in the artistic cooperative!

Also in these difficult times, the artist Estelle Bibbo gives us her testimony as project manager. She gives us an account of the importance of solidarity, mutual aid and benevolence in the cultural milieu.

Enjoy your reading, we look forward to seeing you soon!

Qu'est ce que En Archipel ?

Nous sommes des artistes émergeant·e·s de la scène bruxelloise, ayant fait le choix de se regrouper sous forme de coopérative artistique. Nous avons pour objectif la mutualisation de nos outils de recherche, de production et de diffusion. Nous travaillons à la réalisation et au développement de chacune de nos démarches. Ces dernières sont multiples et se situent souvent à la croisée de différents médiums bien que principalement ancrées dans les champs de la danse contemporaine et de la performance. En Archipel coopérative répond à un besoin de recherche et de développement de nouveaux modes de fonctionnements au sein du secteur artistique.

What is En Archipel? We are artists emerging from the Brussels scene, having chosen to group together in the form of an artistic cooperative. Our aim is to pool our research, production and distribution tools. We work on the realisation and development of each of our approaches. These are multiple and are often at the crossroads of different mediums, although they are mainly anchored in the fields of contemporary dance and performance. En Archipel responds to a need for research and development of new ways of working within the artistic field.

Qui est dans l'archipel ?

Who is in the archipelago?

Estelle Bibbo, Koen Cobbaert, Jeanne Colin, Baptiste Conte, Leen Van Dommelen, Salomé Genès, Anastasia Guevel, Gabriela Jimenez, Rossandra Nicoletti, Rakesh Sukesh, Alessia Wyss.

Nous sommes heureux de vous présenter les nouveaux artistes de l'Archipel We are pleased to present you the new artists associated to En Archipel !

Jeanne Colin



Jeanne Colin est danseuse et chorégraphe française basée à Bruxelles. Après sa formation de 4 ans à P.A.R.T.S, elle travaille comme danseuse avec des chorégraphes comme Daniel Linehan (US), Yasmine Hugonnet (CH), Romeo Castelucci (IT), Rosa Omarsdottir (IS), Ayelen Parolin (AR), Eric Minh Cuong Castaing (FR), Charles & Sarah (BE), la compagnie El Conde Del Torrefiel (SP), Louise Vanneste (BE).

Depuis 2017, elle entreprend en collaboration avec le sculpteur et danseur Killian Madeleine une recherche autour de nouveaux outils chorégraphiques empiriques mêlant danse, dessin et hypnose. Elle organise des résidences de recherches et des workshop où elle partage des pratiques chorégraphiques. Sur la base de ces pratiques, elle crée avec Killian un duo sculptural : RECEPTION. Ce duo a été présenté à différentes occasions à Bruxelles. En 2020, elle reçoit une bourse de recherche pour poursuivre sa réflexion sur la chorégraphie de notre attention, en se concentrant sur le mouvement des rêves et ses dimensions paradoxales.

Jeanne Colin is a French dancer and choreographer based in Brussels. After her 4 years training and research at P.A.R.T.S, she works as a dancer with different choreographers: Daniel Linehan (US), Yasmine Hugonnet (CH), Romeo Castelucci (IT), Rosa Omarsdottir (IS), Ayelen Parolin (AR), Eric Minh Cuong Castaing (FR), Charles & Sarah (BE), the company El Conde Del Torrefiel (SP), Louise Vanneste (BE).

Since 2017, in collaboration with the sculptor and dancer Killian Madeleine, she has begun research and developed empirical choreographic tools mixing dance, drawing and hypnosis. She organizes research residencies and workshops where she shares choreographic practices. On the basis of these practices, she creates with Killian a sculptural duet: RECEPTION. This duet has been presented on different occasions in Brussels. In 2020 she receives a research grant to continue her reflection on the choreography of our attention, focusing on the movement of dreams and its paradoxical dimensions.

Plus d'info / More info: <https://jeannecolin.tumblr.com/>

Salomé Genès



Formée aux Arts chorégraphiques, à la danse et aux Arts Visuels entre La Rochelle (Conservatoire), Berlin (Inter-University Center for Dance - HZT) et Bruxelles

(Académie Royale des Beaux arts - ISAC), **Salomé Genès** est une artiste pluridisciplinaire qui se nourrit tour à tour de différents médiums afin d'expérimenter le mouvant. Elle vit et travaille actuellement entre la France et la Belgique. Elle développe ses propres recherches et projets comme des plateformes d'échanges collaboratives générant des rencontres entre des personnes et des frictions entre des pratiques artistiques variés. Amatrice de connexions entre les Arts et les savoirs, elle crée en 2019, la pièce "Adviennent que Pourra" qui envisage la chorégraphie comme un espace curatoriale. Elle y recherche le fil commun qui relie et reconnecte des singularités à la dimension collective. Entant qu'interprète et auteure elle a collaboré avec Madely Schott (Tékélama-Performance), Sonia Garcia (Sens-Chorégraphie), Daniella Kauffman (Evolution, here we go again-Dessin), André Chapatte (Dead Pigeon-Performance), Agata Siniarska, (In the beginning was a copy-Edition Circadian-Dessin), Baptiste Conte (Ressac-Danse-Dramaturgie) et Julien Gasc (L'Appel de la Fôret-Chant). Son récent projet "En conversation - Portraits d'actions", investit du médium du sonore et propose une plongée dans des récits singuliers de gestes et de mouvement. Elle adopte par l'écriture et sa mise en forme à l'oral un regard réflexif sur la perception narrative du mouvant.

Trained in choreographic arts, dance and Visual Arts between La Rochelle (Conservatory), Berlin (Inter-University Center for Dance - HZT) and Brussels (Royal Academy of Fine Arts - ISAC), **Salomé Genès** is a multidisciplinary artist who is fed in turn by different mediums in order to experience the moving. She currently lives and works between France and Belgium. She develops her own research and projects as collaborative exchange platforms generating encounters between people and friction between various artistic practices. Lover of connections between the Arts and knowledge, she created in 2019, the piece " Adviennent que Pourra " which envisages choreography as a curatorial space. She looks for the common thread that emphasize and reconnects singularities to the collective dimension. As a performer and author she collaborated with Madely Schott (Tékélama-Performance), Sonia Garcia (Sens-Chorégraphie), Daniella Kauffman (Evolution, here we go again-Drawing), André Chapatte (Dead Pigeon-Performance), Agata Siniarska , (At the beginning was a copy-Edition Circadian-Dessin), Baptiste Conte (Ressac-Danse-Dramaturgie) and Julien Gasc (L'Appel de la Fôret-Chant). His recent project "In conversation - Portraits of actions", invests in the medium of sound and offers a plunge into singular accounts of gestures and movement. She adopts through writing and oral formatting a reflective look at the narrative perception of movement.

Anastasia Guevel



Anastasia Guevel est chorégraphe, danseuse et plasticienne. Après avoir étudié aux Beaux-Arts de Toulouse, elle poursuit son cursus à l'Académie Royale des Beaux-Arts de Bruxelles en ISAC. Elle est diplômée d'un Master Art dans l'Espace Public et de l'Institut Supérieur des Arts et des Chorégraphies. Entre danse et philosophie, sa pratique interroge la place du corps dans le processus d'apprentissage et dans la production de savoirs. Ce postulat du « corps qui sait » l'amène à développer des pratiques somatiques inspirées de la fasciathérapie*, du magnétisme, de la méditation, du yoga et de l'hypnose. Ces différentes pratiques sont mises en partage lors des trainings Headless.

En 2016, elle enclenche le projet 2.leuz, rituel annuel en discussion avec « L'Abécédaire de Gilles Deleuze ». Après A comme Animal, B comme boisson, C comme culture et D comme désirs, 2020 tombe en E comme enfance. La réponse artistique prévue pour décembre 2020 prendra la forme d'une performance en livestream sur la plateforme de streaming Twitch. En parallèle, ses recherches actuelles visent à développer une méthode chorégraphique tactile facilitant l'apprentissage d'une langue étrangère. Elle est aussi dramaturge sur le projet *-h* de Sonia Czernichowski et interprète dans la pièce de théâtre *My Dear*, de Bruno Marin.

Enfin, elle travaille à la création du projet chorégraphique SLIME soutenu par Charleroi danse, le Studio Thor, et workspacebrussels. SLIME explore les possibilités d'utiliser le toucher des fasciathérapeutes sur les objets technologiques du quotidien.

Anastasia Guevel is a choreographer, dancer and visual artist. After studying at the Beaux-Arts in Toulouse, she continued her studies at the Royal Academy of Fine Arts in Brussels in ISAC. She graduated from a Master of Art in Public Space and from the Higher Institute of Arts and Choreography.

Between dance and philosophy, his practice questions the place of the body in the learning process and in the production of knowledge.

This postulate of the "body that knows" led him to develop somatic practices inspired by fasciatherapy, magnetism, meditation, yoga and hypnosis. These different practices are shared during Headless trainings.

In 2016, she launched the 2.leuz project, an annual ritual in discussion with "The Primer of Gilles Deleuze". After A as Animal, B as drink, C as culture and D as desires, 2020 falls to E as childhood. The artistic response slated for December 2020 will take the form of a livestream performance on the Twitch streaming platform.

At the same time, his current research aims to develop a tactile choreographic method facilitating the learning of a foreign language. She is also a playwright on Sonia Czernichowski's *-h* project and performs in the play *My Dear*, by Bruno Marin. Finally, she is working on the creation of the choreographic project SLIME supported by Charleroi danse, Studio Thor, and workspacebrussels. SLIME explores the possibilities of using fasciatherapist touch on everyday technological objects.

Rakesh Sukesh



Rakesh Sukesh a commencé sa carrière en tant que danseur de Bollywood avec une compagnie de danse au Kerala / Inde. Pendant cette période, il a travaillé dans plusieurs films en tant que danseur et assistant chorégraphe. En 2003, il rejoint le Attakkalari Center for Movement Arts, une compagnie de danse contemporaine à Bangalore. En tant que membre de la compagnie, Rakesh s'est produit dans divers lieux nationaux et internationaux. Il a fait partie de trois productions majeures sous la direction de Jayachandran Palazy (directeur artistique et chorégraphe d'Attakkalari). Pendant son séjour au sein de la compagnie, il a été exposé à un entraînement intensif de l'ancien art martial indien Kalaripayattu.

Depuis 2009, Rakesh travaille comme artiste indépendant. Entre juillet et août 2009, il a participé au programme d'apprentissage avec Magpie Umbrella Organization sous la direction de Katie Duck (directrice artistique, enseignante et interprète) à Amsterdam. Depuis, il a été invité à plusieurs reprises à se produire avec Magpie.

Au cours des dernières années, Rakesh a travaillé sur le développement d'une méthode de mouvement contemporaine appelée Payatt INtransit - utilisant le Kalaripayattu et des techniques de mouvement contemporaines, le yoga et le travail énergétique. Il a été invité à enseigner Payatt INtransit dans divers festivals et pour des entreprises telles que la compagnie de Sidi Larbi, Ultima Vez, Impuls Tanz au festival d'été / écoles d'été de Deltebre Danza Espagne, Tanzfabrik Berlin, Colombo Dance Factory Zurich, Dancentrumjette Bruxelles, Université de Costa Rica, Théâtre de Brême (Samir Akika), SEAD à Salzbourg et ainsi de suite.

Rakesh Sukesh started his career as a Bollywood dancer with a dance company in Kerala/India. During this period he worked in several films as a dancer and assistant choreographer. In 2003 he joined Attakkalari Centre for Movement Arts, a contemporary dance company in Bangalore. As a part of the company, Rakesh performed at various national and international venues. He was part of three major productions under the direction of Jayachandran Palazy (Artistic Director and Choreographer of Attakkalari). During his time with the company he was exposed to intensive training of the ancient Indian martial art form Kalaripayattu.

Since 2009, Rakesh has been working as an independent artist. Between July and August 2009, he participated in the Apprenticeship Program with Magpie Umbrella Organization under the Direction of Katie Duck (Artistic Director, teacher and performer) in Amsterdam. Ever since, he has been invited several times to perform with Magpie.

In the past years, Rakesh has been working on developing a contemporary movement method called Payatt INtransit - using Kalaripayattu and contemporary movement techniques, yoga and energy work. He has been invited to teach Payatt INtransit at various festivals and for companies such as Sidi Larbi's company, Ultima Vez, Impuls Tanz at the summer festival/summer schools of Deltebre Danza Spain, Tanzfabrik Berlin, Colombo Dance Factory Zurich, Dancentrumjette Brussels, University of Costa Rica, Bremen Theater (Samir Akika), SEAD in Salzburg and so on.



Depuis quelques mois, Alessia Wyss est en phase de recherche de mouvement de « partnering » sur différents niveaux. Cela se fait à travers des techniques de mouvements, d'arts martiaux et de danses mais toujours dans l'objectif de se réarmer et de maîtriser les peurs quotidiennes qui nous entourent.

For the past few months, Alessia Wyss has been in the process of looking for "partnering on different levels. This is done through movement techniques, martial arts and dance but always with the aim of rearming ourselves and mastering the daily fears that surround us.

WORKSHOP

CATWALK. Elle collabore avec Gabriela Jimenéz, à l'élaboration d'un workshop qui prend comme base les techniques de la boxe (française et thaïlandaise) dans le contexte d'un défilé de mode. L'intention du laboratoire est de prendre du plaisir et d'accepter nos particularités à travers un clown élégant.

She collaborates with Gabriela Jimenéz in the elaboration of a workshop based on boxing techniques (French and Thai) in the context of a fashion show. The intention of the laboratory is to take pleasure and accept our particularities through an elegant clown.

<https://vimeo.com/472316277>

To Cajole (working title) est un duo de danse en création avec Camilla Przystawski . Alessia rencontre cette danseuse allemande en Italie lors de la formation PlayFight en 2018. Depuis lors elles partagent des références de dances de couple, de Contact et de Systema. Le Tanz Tangente Ghb de Berlin les invite à créer, en décembre 20 et janvier 21, un duo pour son festival.

To Cajole (working title) is a dance duo in creation with Camilla Przystawski . Alessia meets this German dancer in Italy during the PlayFight training in 2018. Since then they share references of couple dances, Contact and Systema. The Tanz Tangente Ghb in Berlin invited them to create a duo for its festival in December 20 and January 21.

<http://www.tanztangente.de/?lang=en>



RECHERCHES EN COURS / ONGOING RESEARCHES Alessia L. Wyss

La Cueca martial. Après deux années de création Selk Nord et malgré les annulations

Alessia continue son investigation en dialogue avec Jaoquin Guzmàn (musicien de Cueca avec Les palmenies et réalisateur de documentaires). Ils étudient la Cueca en traçant ses trajectoires du micro au macro, en passant par celles des chars face aux manifestants. Et si cette pratique n'était pas une danse traditionnelle connectée au nationalisme ? Si on la voyait révolutionnaire et martiale, pourrait-elle nous aider à surmonter un impérialisme inattendu ? Aussi la captation du spectacle sera bientôt disponible. Aidez-nous à la finaliser:

<https://www.cosmos-kosmos.be/fr/explorer/projet/29>

The martial Cueca. After two years of creation Selk Nord and despite the cancellations

Alessia continues her investigation in dialogue with Jaoquin Guzmàn (Cueca musician with Les palmenies and documentary filmmaker). They study the Cueca by tracing its trajectories from the micro to the macro, including those of the tanks in front of the demonstrators. What if this practice is not a traditional dance connected to nationalism? If we saw it as revolutionary and martial, could it help us overcome unexpected imperialism? So the recording of the show will soon be available. Please help us to finalise it :

<https://www.cosmos-kosmos.be/fr/explorer/projet/29>

Danse de la marche est une nouvelle recherche de mouvement avec Salomé Genés, entamé il y a quelques années au sein de l'ISAC et qui se poursuit aujourd'hui dans le studio Chez Georges en prenant comme base le Tango.

Danse de la marche is a new search for movement with Salomé Genés, started a few years ago within the ISAC and which continues today in the Chez Georges studio using Tango as a base.

TEMOIGNAGE / TESTIMONY - ESTELLE BIBBO



FR

Je suis Estelle Bibbo - Artiste Multidisciplinaire, Scénographe, Interprète-danseuse, Chorégraphe, Metteuse en scène et Plasticienne. Depuis 2006, je travaille pour les Arts de la Scène Jeune Public, Tout Public, pour la Performance in situ et pour des projets pédagogiques en tant qu'Intervenante artistique en milieu scolaire, socioculturel et spécialisée.

Cette saison était celle de la sortie du projet « JOIE et la Diffraction de la Lumière » (cf photo) un spectacle de danse-théâtre pour les 3-6 ans. Un projet de quatre années qui avait été sélectionné aux Rencontres jeunes publics 2020, vitrine-festival organisées par la Fédération Wallonie-Bruxelles et la Province de Liège.

Malheureusement, avant même que le Festival soit annulé, j'avais dû prendre la difficile décision de ne pas nous présenter. Car par une succession de changements de calendrier, par les manques de conditions de travail et de rémunération décente, la constitution de l'équipe s'est vue transformée. Cela a fait pression sur les dernières résidences et a forcé l'arrêt du projet pour ces dates tant attendues. Ce fut un faux choix, en vérité, car le calcul mathématique allait inévitablement vers cette décision. Quand tu tombes en panne sèche parce que t'as dû faire des détours et que tu n'as plus d'argent pour mettre de l'essence, tu peux juste dire: " allez tout le monde descend !" Ou "avez-vous des idées ?"

Un changement s'opère dans nos modes de travail, de recherche, de création-production et de diffusion en art vivant. Faut-il s'engager quoi qu'il en coûte ? Pousser la bagnole pour un business plan réussi, pour sauver l'entrepreneuriat des arts, le défendre, ne pas sentir la culpabilité de prétendre en des conditions de travail, plus juste, plus en phase avec nos réalités ?

Peut-on demander aux collègues de pousser la bagnole ou ont-ils d'autres priorités ? Peut-on demander de travailler gratuitement ? Peut-on demander de ne pas lâcher prise ? Peut-on s'appuyer sur l'union des artistes ? Peut-on demander aux lieux d'accueil des résidences de semaine complète, avec un nettoyage sanitaire, en dehors de ce temps si chèrement gagné et si précieux ? Peut-on réduire le labyrinthe administratif qui est installé entre nous et les structures de financements, d'aide à la recherche, à la création ? Peut-on tenir en compte que cette sensation d'être une voiture de course, une voiture tout terrain n'est pas écologique ?

Je suis dans le constat que sans aide de production supplémentaire, ce projet artistique d'une patience de plusieurs années, d'une confiance de ma partenaire et d'un quasi auto-financement est à l'arrêt complet. Que nous avons besoin de moyens adaptés et revus pour limiter la précarité réelle dans laquelle nous sommes. Qu'une répartition des budgets plus équitable soit au centre des réflexions pour que le développement de ressources nécessaires puissent stabiliser des équipes artistique et technique et voir éclore des collectifs créatrices, des coopératives créatrices même dans la cour des petits.

De ma position d'indépendante, faire partie d'En Archipel coopérative d'artiste me permet d'être connectée, d'être reliée, d'être écoutée par un écosystème.

Les carnets du Petit Cyrano n°4 - 2020 de la Chambre des Théâtre pour l'Enfance et la Jeunesse (CTEJ) se sont questionnés sur la question du collectif.

Je vous invite à le lire: <https://ctej.be/>

EN

I am Estelle Bibbo - Multidisciplinary Artist, Scenographer, Performer-dancer, Choreographer, Stage Director and Visual Artist. Since 2006, I have been working for young and general audiences, in situ- Performance and educational projects as an artistic speaker in schools, socio-cultural and specialized environments.

This season, the release of the project "JOY and the Diffraction of Light" was supposed to take place, a dance-theater show for 3-6 year olds. A four-year project that was selected for the Rencontres jeunes publics 2020, a showcase-festival organized by the Federation of Wallonia-Brussels and the Province of Liège.

Unfortunately, even before the Festival was cancelled, I had to take the difficult decision of not attending. Due to changes of schedule, caused by the precarious working conditions and the lack of decent remuneration, the constitution of the team was changed. This put pressure on the last residences and forced the project to stop for these long-awaited dates. It was a wrong choice, in fact, because the mathematical calculation inevitably went towards that decision. When you run out of fuel because you've had to make detours and you run out of money to fill up with gas, you can just say, "come on, everyone get off!" Or "do you have any ideas?"

A change is taking place in the way we work, research, create-produce and distribute performing art. Should we commit at any cost? Should we push forward a successful business plan, to save the arts' entrepreneurship, to defend it, not to feel the guilt of claiming for better working conditions, more fair, more in tune with our realities?

Can we ask our colleagues to push the car or do they have other priorities? Can we ask to work for free? Can we ask not to let go? Can we rely on the union of the artists? Can we ask the residency centers for full week residencies, without the sanitary cleaning caused by the COVID regulations, outside of this so precious and earned time? Can we reduce the administrative labyrinth that is installed between us and the funding structures, aid for research and creation? Can we take into account that this feeling of being a racing car, an all-terrain car, is not ecological?

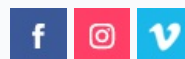
I am aware that without additional production assistance, this artistic project of several years' patience, the confidence of my partner and almost self-financing has come to a complete standstill. That we need adapted and revised means to limit the real precariousness in which we are. That a more equitable distribution of budgets be at the center of the discussions so that the development of necessary resources can stabilize artistic and technical teams and see the emergence of creative communities, creative cooperatives even in the backyard of the little ones.

From my independent position, being part of an artist cooperative En Archipel allows me to be connected, to be listened to by an ecosystem.

Le Petit Cyrano n° 4 - 2020 notebooks of the Chamber of Theater for Children and Youth (CTEJ) questioned the question of the collective. I invite you to read it: <https://ctej.be/>

Estelle BiBBO
Novembre 2020 / November 2020

En Archipel, coopérative artistique
Rue Gaucheret 80
1030 BRUXELLES
enarchipel@gmail.com



Cet e-mail a été envoyé à {{ contact.EMAIL }}
Vous avez reçu cet email car vous vous êtes inscrit sur En Archipel ASBL.

[Se désinscrire](#)



© 2020 En Archipel ASBL